



HAL
open science

POLEN - Pouvoirs, lettres, normes

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. POLEN - Pouvoirs, lettres, normes. 2017, Université d'Orléans. hceres-02030033

HAL Id: hceres-02030033

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02030033>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

Évaluation de l'unité interdisciplinaire :

Pouvoirs-Lettres-Normes

POLEN

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université d'Orléans

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

Au nom du comité d'experts,²

Yann Lignereux, président du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014.

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité : Pouvoirs-Lettres-Normes

Acronyme de l'unité : POLEN

Label demandé : EA

N° actuel : 4710

Nom du directeur
(2016-2017) : M. Philippe HAUGEARD

Nom du porteur de projet
(2018-2022) : M. Philippe HAUGEARD

Membres du comité d'experts

Président : M. Yann LIGNEREUX, Université de Nantes

Experts :

- M. Jean-Claude ARNOULD, Université de Rouen
- M. Frédéric ATTAL, Université de Valenciennes Hainaut-Cambrésis (représentant du CNU)
- M^{me} Susan BLATTES, Université de Grenoble Alpes-UGA
- M^{me} Valérie TOUREILLE, Université de Cergy-Pontoise

Délégué scientifique représentant du HCERES :

M. Maurice CARREZ

Représentant des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Ioan TODINCA, Université d'Orléans

Directeur ou représentant de l'École Doctorale :

M. Patrick VILLIEU, ED n° 378, « Sciences de l'Homme et de la Société »

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'unité de recherche POLEN procède de la réunion, en 2011, des laboratoires META (EA 4230, « Littératures et civilisations ») et SAVOURS (EA 3272, « Savoirs et pouvoirs de l'Antiquité à nos jours »). Sur la base de la forte identité disciplinaire de ces deux laboratoires – littéraire et linguistique principalement pour le premier et historienne principalement pour le second –, il a été fait le choix d'une fusion placée résolument sous le signe d'une recherche pluridisciplinaire. Cette volonté a pris appui sur des expériences précédentes de collaboration entre certains des membres des deux laboratoires. Cette diversité et cette polyphonie, déclinées à différents niveaux de la vie de l'unité, sont constitutives de l'ADN de cette unité de recherche dont le champ chronologique embrasse un large spectre temporel, du XII^{ème} au XXI^{ème} siècle. Cette organisation et la gouvernance scientifique interne de l'unité de recherche POLEN sont à l'image de la nature, des caractères et des manifestations de l'objet placé au cœur de son programme de recherche – le pouvoir – qu'elle interroge dans ses dimensions publiques et privées et dans ses formes d'expression plurielles : productions de sens et de normes, institutions d'une autorité, affirmations – implicites et explicites – d'une domination.

Localisée à l'Université d'Orléans, au sein de l'Unité de Formation et de Recherche (UFR) Lettres, Langues et Sciences humaines, l'unité de recherche POLEN est structurée autour de trois groupes identifiés par leur période chronologique et leurs thématiques spécifiques : le « Centre d'Études Supérieures sur la Fin du Moyen-Âge » (CESFIMA) ; « De l'Âge Classique aux Restaurations » (CLARESS) ; le « Centre d'études Politiques Contemporaines » (CEPOC). À leur échelle, ces trois groupes de travail illustrent le choix d'une recherche pluridisciplinaire tant au regard des membres qui les constituent que des thématiques qui les animent. Ils rassemblent ainsi des chercheurs répartis dans les disciplines suivantes : histoire, langue et littérature françaises, littératures et civilisations étrangères, histoire du droit, sociologie et anthropologie.

L'unité de recherche POLEN est rattachée à l'École Doctorale ED n° 378 « Sciences de l'Homme et de la Société » avec 7 autres laboratoires et elle est intégrée à la Maison des Sciences de l'Homme-Val de Loire.

Équipe de direction

L'unité de recherche POLEN est dirigée par M. Philippe HAUGEARD ; la direction adjointe est assurée par M^{me}Corinne LEGOY. Chaque groupe a, à sa tête, un responsable : pour le CESFIMA, M. Jean-Patrice BOUDET ; pour CLARESS, M^{me} Geneviève HAROCHE ; pour le CEPOC, M. Jean GARRIGUES. Les responsables des trois groupes figurent parmi les 14 membres du conseil de l'unité de recherche où sont représentés tous les types de personnels et les doctorants.

Nomenclature HCERES

SHS6_1 (Histoire) : domaine principal

SHS5_1 (Langues/Littératures anciennes et françaises, littérature comparée), SHS5_2 (Littératures et langues étrangères, civilisations, cultures et langues régionales)

SHS2_1 (Droit) : domaines secondaires.

Domaine d'activité

Histoire ; littérature ; civilisation ; culture ; normes.

Effectifs de l'unité

Composition de l'unité	Nombre au 30/06/2016	Nombre au 01/01/2018
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	36	38
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	0	0
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	1 (0,25)	1 (0,25)
N4 : Autres chercheurs et enseignants-chercheurs (ATER, post-doctorants, etc.)	2	
N5 : Chercheurs et enseignants-chercheurs émérites (DREM, PREM)	0	
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	0	
N7 : Doctorants	16	
TOTAL N1 à N7	54,25	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	17	

Bilan de l'unité	Période du 01/01/2010 au 30/06/2015
Thèses soutenues	11
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	1
Nombre d'HDR soutenues	6

2 • Appréciations sur l'unité interdisciplinaire

Avis global sur l'unité interdisciplinaire

L'unité de recherche POLEN cultive un champ thématique particulièrement fécond, articulant autour d'un objet, l'autorité, un questionnement scientifique sur les normes qu'elle produit et sur les modèles qu'elle construit au travers d'un intérêt porté tout autant sur le fond que sur les formes avec lesquelles cette modélisation et cette normalisation se constituent dans l'espace politique, religieux, juridique, littéraire, social, scientifique, culturel et artistique. Arc-boutée sur un tel programme scientifique, l'UR POLEN doit inventer et mettre en œuvre un fonctionnement et une organisation interne aptes à prendre en charge les polysémies, la dimension évolutive, les synchronies, la diversité des expressions, la pluralité des formes et des natures à travers lesquelles se constituent ses objets principaux : l'autorité et le pouvoir dans leurs capacités à produire des modèles et des normes dans les champs d'expériences les plus nombreux. Cette exigence d'inventivité et d'originalité a été à l'origine de la constitution même de l'unité de recherche, née de la fusion en 2011 de deux précédents laboratoires – META (EA 4230 « Littératures et civilisations ») et SAVOURS (EA 3272 « Savoirs et pouvoirs de l'Antiquité à nos jours »).

Ce pacte de naissance a été placé sous l'égide d'une affirmation scientifique forte qu'il convient de saluer comme telle : la volonté de constituer un cadre de travail pluridisciplinaire et de faire de ce dernier bien autre chose qu'une simple juxtaposition de curiosités (aussi heureuses et justifiées soient-elles) et ou qu'une coexistence disciplinaire quelque peu informe et finalement indifférente à la recherche de synergies heuristiques efficaces et novatrices. De ce fait, la fusion de 2011 a donné naissance à une unité de recherche qui tient, à l'adresse des chercheurs qui l'ont fondée comme à ceux qui l'ont rejointe, le pari d'une configuration conciliant une vie scientifique collective réelle et productrice et les recherches plus particulières de chacun de ses membres : soit un équilibre entre une interdisciplinarité capable de faire émerger de nouveaux questionnements et une inscription disciplinaire forte sans laquelle la première n'est promise qu'à une succession de désillusions. Trois groupes de travail structurent donc l'unité POLEN : CESFIMA (« Centre d'Études Supérieures sur la Fin du Moyen-Âge»), CLARESS (« De l'Âge Classique aux Restaurations ») et CEPOC (« Centre d'Études Politiques Contemporaines »). Ces groupes de travail portent, à leur échelle, la volonté de pluridisciplinarité qui anime l'unité de recherche en réunissant des chercheurs de disciplines différentes avec une prépondérance des sciences historique et littéraire. L'interdisciplinarité des groupes fait alors écho au projet scientifique de l'unité de recherche dans son ensemble en étant par ailleurs soutenu par l'organisation de programmes transpériodiques capables de susciter la qualité du dialogue autour duquel s'est constituée l'ambition de POLEN. Les séminaires communs, les échanges transversaux, la qualité de la recherche interne et celle de la production scientifique sont à la hauteur de cette dernière et illustrent la grande réussite d'une entreprise collective interdisciplinaire sans être indisciplinée ni disciplinaire.

Points forts

- Un modèle de fonctionnement conciliant les exigences de l'entreprise collective et fédérale (avec les séminaires généraux et la constitution de nouveaux objets de recherche à tous les niveaux de l'unité de recherche) et la préservation des recherches particulières des chercheurs ;
- la qualité scientifique du projet et sa capacité intrinsèque d'évolution et de renouvellement car elles sont nouées aux origines sur une démarche pragmatique et non pas établies sur la base d'une définition programmatique qui aurait pu être artificielle et qui aurait pu s'exposer au risque de substituer la contrainte au ralliement ;
- la visibilité remarquable à l'échelle locale, régionale et nationale ;
- la collégialité des groupes de travail et la cohésion forte de l'équipe.

Points faibles, éléments de vigilance et d'amélioration

- Un accompagnement en personnel administratif et technique très largement sous-dimensionné au regard du niveau de production scientifique et de l'animation de la recherche ;
- la faiblesse du nombre de programmes financés (ANR, ERC notamment) et l'inquiétude quant au maintien de ce même niveau de soutien ;

- l'internationalisation est un point de vigilance à corriger en travaillant à poursuivre les échanges transnationaux et à augmenter l'attractivité doctorale ;
- un travail de rédaction des statuts de l'UR en lieu et place du règlement intérieur actuel pourrait contribuer à améliorer le fonctionnement interne comme à renforcer les éléments de transparence dans la répartition des devoirs et des droits des différents éléments qui la structurent (Assemblée générale, directoire, bureau, direction) ;
- la fragilisation des équilibres en cours entre les trois groupes, du fait de la révision annuelle des effectifs qui peut obérer ce maintien, voire menacer la pérennité même du programme scientifique si les postes ne sont pas maintenus ;
- la réussite doctorale est un point sur lequel l'UR doit travailler en se dotant d'outils d'analyse plus pertinents en amont comme en aval du parcours doctoral (statistiques de qualification par le CNU par exemple). Le fort taux d'abandon comme les raisons de ce dernier constituent dès lors les premiers instruments de cette logique d'amélioration. Par ailleurs, il conviendra de renforcer les liens fonctionnels entre les doctorants et l'école doctorale en matière notamment d'information et d'offre de formations professionnalisantes ;
- la restructuration de l'enseignement supérieur régional et la définition du périmètre des nouvelles écoles doctorales de la Communauté d'Université et Établissements (ComUE) « Centre-Val de Loire » constituent des points d'interrogation qui peuvent menacer les collaborations disciplinaires actuelles ;
- le renforcement de la présence des collègues civilisationnistes et de la visibilité dans les travaux de l'unité des collègues d'histoire ancienne peut être un outil capable de contrebalancer des éléments de fragilisation exogènes liés à la politique des postes (gel, redéploiement etc) et la structuration régionale encore incertaine.